



Difficultés des temps verbaux passé du français par les étudiants d'Izon

Suaye L. Singer^{[a],*}; Lilly P. Orubu^[b]

^[a] Linguistics and Nigerian Languages, University of Africa, Toru-Orua, Sagbama, Bayelsa State, Nigeria.

^[b] Department of French, Jasper Boro College of Education, Sagbama, Bayelsa State, Nigeria.

*Corresponding author.

Received 5 December 2022; accepted 21 December 2022

Published online 26 December 2022

Résumé

Les étudiants d'Izon peuvent avoir du mal à utiliser les temps des verbes français lorsqu'ils apprennent le français comme langue seconde. Les écarts grammaticaux entre les deux langues pourraient être à blâmer. Cependant, aucune recherche antérieure n'a tenté de déterminer quelles distinctions existent entre les systèmes de temps français et Izon qui pourraient être à l'origine de la difficulté. Par conséquent, la recherche actuelle se penchera sur le passé sous toutes ses formes. La base théorique pour démêler les défauts chez les apprenants de français Izon était la notion d'analyse des erreurs (Sompong, 2014). Cette étude utilise à la fois des méthodes qualitatives et quantitatives en termes de technique. Les données primaires de cette étude proviennent d'essais produits par des étudiants français d'izon. Pour les fautes dans le système temporel français, des essais échantillonnés choisis au hasard ont été évalués et notés. Les parties des essais qui comportaient des erreurs ont été identifiées et choisies pour un examen plus approfondi.

Mots clés : Temps; verbaux ; passés ; difficultés ; enseignement

Singer, S. L., & Orubu, L. P. (2022). Difficultés des temps verbaux passé du français par les étudiants d'Izon. *Cross-Cultural Communication*, 18(4), 95-100. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/ccc/article/view/12883>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/12883>

INTRODUCTION

Cette recherche est présentée dans le cadre des temps verbaux passés en français, qui posent problèmes aux apprenants Izon. Andrew (2007), considère l'existence de la grammaire comme un fait particulier dans le contexte de l'enseignement des langues étrangères. Il est toujours là quand la grammaire est explicite, quand elle est étudiée en détail, ou quand elle est implicitement présentée ou étudiée. Par conséquent, l'essentiel du travail des apprenants pour apprendre les langues étrangères est sans aucun doute l'apprentissage ou l'acquisition de la grammaire.

Dans l'enseignement de la langue française comme langue étrangère enseignée dans les universités au Nigéria, les apprenants rencontrent souvent des difficultés d'ordre, sémantique, syntaxique, morphologique, etc. Parmi les plus difficiles de ces aspects, on retrouve le problème de l'utilisation des temps verbaux passés en français, particulièrement ceux du passé composé, passé simple, plus-que-parfait et l'imparfait de l'indicatif (Anhchi, 2012). Azzopardi et Bres, (2017) disent que les temps verbaux du français, tout particulièrement ceux de l'indicatif, ont fait l'objet de tout temps de nombreux travaux, avec des pics d'intérêt pour telle ou telle forme. Ce sujet a suscité l'intérêt de nombreux chercheurs engagés dans l'enseignement et l'acquisition des langues secondes et étrangères.

FOND DE L'ETUDE

Nous avons été motivés de choisir ces temps parce que les apprenants leur emploient abusivement. Lors de nos interactions avec les apprenants izon, nous avons observé qu'ils ne savent pas bien utiliser les temps verbaux passés du français. Aussi, nous avons également rencontré des difficultés avec ces temps en tant qu'apprenant. Les temps comme le passé composé, le passé simple, le plus-que-parfait et l'imparfait ne s'utilisent pas de la même

manière en langue izon qu'en français et cela pose des difficultés aux apprenants izon. Dans le système aspectuel du français, plus uniquement la distinction entre le passé composé (PC) et l'imparfait (IMP), est l'un des adversaires les plus redoutables pour les apprenants d'autres langues puisque leurs langues natives ne connaissent pas de telle distinction (Whatley, 2010).

Thomas (2020) affirme que l'alternance de l'imparfait et du passé est un autre phénomène que les apprenants de français L2 ont du mal à créer correctement. Il est bien connu que lorsqu'on enseigne n'importe quelle discipline, ce que l'apprenant absorbe réellement de la leçon n'est pas toujours ce que l'enseignant pense qu'il donne. Donc, cette étude a pour objectif, premièrement, d'observer et d'analyser les erreurs que rencontrent les apprenants izon dans l'utilisation du passé composé, passé simple, plus-que-parfait et l'imparfait et ensuite, d'y trouver des solutions.

Problématique de la recherche

La problématique de cette étude se dérive du fait que les apprenants izon ne savent pas utiliser les temps verbaux passé du français. Ils n'arrivent pas à bien utiliser surtout le passé composé, plus-que-parfait et l'imparfait de l'indicatif.

Objectif de la recherche

L'objectif central de notre recherche est de montrer les difficultés rencontrées sur les temps verbaux passés du français, par les apprenants izon.

Les questions de recherche

Les questions de recherche sont les suivantes :

- a) Jusqu'à quel niveau les apprenants maîtrisent-ils les temps passés du français ?
- b) Quelles pourraient être les raisons sous-jacentes des problèmes de temps passés du français ?
- c) Quelles peuvent être les solutions pour résoudre ces problèmes, pour une bonne utilisation des temps verbaux passés utilisés par les apprenants izon?

Importance de la recherche

Cette recherche se veut être utile aux enseignants ainsi qu'aux apprenants izon et Nigériens en général et nous espérons que les résultats que nous obtiendrons vont contribuer à l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue française au Nigéria.

Délimitation de la recherche

L'étude est limitée aux apprenants de français de Jaspas Boro College of Education Sagbama, College of Education Warri. Nous avons décidé dans le présent travail d'étudier uniquement les temps verbaux du passé de l'indicatif en français qui sont (le passé composé, l'imparfait, le passé simple et le plus-que-parfait).

Histoire de la langue izon

Les troisièmes plus grandes zones humides du monde sont les ethniques Izon. À partir d'au moins 1500 après JC, les

pilotes portugais les ont identifiés comme habitant dans les régions du littoral nigérian. Ils sont démarqués à l'ouest par les Yorubas, au nord-ouest par les Edo, au nord-est par les Igbo, et à l'est par les Ibibio (Alagoa, 2003).

L'état de la recherche

Anhchi (2012) souligne que plusieurs recherches ont été réalisées sur les temps verbaux du français et dans d'autres perspectives. Quelques recherches se sont attardées sur la recherche portant sur un seul temps comme celles de : Adam (1992), Ducrot (1979), Portine (1998), Varshney. R (2005) etc.) D'autres se sont intéressées à la combinaison de différents temps dans un texte (Weinrich (1973), François Révaz (2002). D'autres encore ont montré comment les temps verbaux dans un texte contribuaient à définir son énonciation et partant son type (Emile Benveniste 1966).

Les étudiants en général ont des difficultés dans la combinaison des temps verbaux, et cela fait problème dans l'enseignement du français. Le système verbal français en deux mini-systèmes, or selon lui les divisions déjà réalité et fonctionnant dans le système verbal, bien que justifiées, demeurent cependant éloignées des véritables «réalités d'emploi et ne suffisent pas à les organiser (Benveniste, 1966) (cité par Tremblay, 1993, p. 41).

Louis de Saussure (2012), dans son article intitulé *Le passé composé en usage futur et la pertinence au présent*, étudie les implications sémantiques du passé (PC) dans le contexte de l'adverbe français situer au futur. Cette recherche a testé l'hypothèse de Sthioul (1998) selon laquelle l'utilisation du PC impose une représentation orientée vers le passé à partir d'une projection allocentrique du moment de la parole dans le futur. Le PC dans l'usage futur, selon cet article, un usage métalinguistique du passé est donc un usage représentationnel du langage.

François (2015) dans son mémoire intitulé *L'imparfait, un temps à deux procédures*, analyse l'imparfait en utilisant le principe de base de la théorie de la pertinence, qui stipule que tout acte de communication ostensive transmet la présomption de sa propre pertinence optimale. L'interlocuteur peut déduire de cette présomption que l'acte est suffisamment pertinent pour compenser le travail nécessaire à son traitement, et qu'il est le plus pertinent possible, compte tenu des compétences et des préférences du communicant. Ainsi un interlocuteur traitant une phrase avec un verbe imparfait est persuadé que cette fois, au moins, cette présomption de pertinence ne sera pas affaiblie.

Apotheloz (2017) dans un article intitulé *Sémantique du passé composé en français moderne et exploration des rapports passé composé/passé simple dans un corpus de moyen français*, met en certitude l'un des actes diachroniques suivants : En premier lieu, il est apparu qu'il y a une nette tendance au maintien du PS dans des relevés d'expérience négatifs, c'est-à-dire en l'absence

d'un parfait d'expérience, dans l'histoire des interactions concurrentielles entretenues par le PS et PC en raison de la présence d'un adjectif substantiel.

Dobrea (2011) dans son mémoire intitulé *Étude contrastive des temps du passé en français et leurs réalisations en anglais, en roumain et en norvégien*. Ce mémoire visait à comprendre les enchaînements temporels qui caractérisent le système temporel français d'abord dans leur approche intralinguistique. Elle a choisi le passé comme domaine en raison de sa diversité. Elle a concentré cette recherche sur les temps du passé français tout en essayant de comprendre la complexité du passé en tant que cosmos linguistique.

Thibault- Lancot (2015) dans son mémoire intitulé *L'enseignement de la distinction entre le passé composé et l'imparfait en français langue seconde*, remarque avec Connor (1992), que, les difficultés linguistiques de l'apprentissage de l'imparfait et du passé composé englobent les problèmes phonologiques et sémantiques de l'aspect qui rendent difficile la compréhension du contraste entre les deux temps passés qu'elle a fait dans une étude didactique sur les temps verbaux passés du français. Entre autres, les résultats obtenus dans cette recherche observent que la confusion entre les phonèmes [e] (j'ai aimé) pour le passé composé et [ɛ] (j'aimais) pour l'imparfait est une distinction phonologique souvent difficile à détecter par les apprenants.

Les théoriciens étudient les moyens d'améliorer l'enseignement des langues secondes et étrangères. L'analyse contrastive, l'analyse des erreurs et l'analyse interlangue soulignent la tradition structuraliste de l'étude linguistique. Les effets négatifs de la langue maternelle sur la langue seconde sont toujours considérés comme une influence négative par de nombreux chercheurs précédents (Sompong, 2014). Le cadre théorique de notre recherche portant sur l'usage des temps verbaux passés du français chez les apprenants izon se base sur la théorie de l'analyse de l'erreur (Salah, 2017, p.11).

METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Le corpus du travail est basé sur les textes d'étudiants de cinq institutions dans le sud du Nigéria. Notre échantillon est reposé sur d'apprenants de deuxième, troisième et quatrième année des études en NCE et la licence dans ces institutions. Nos participants sont des **étudiants d'origine izon qui apprennent la langue française donc que l'âge des apprenants peut varier entre 18 et 25 ans.**

Échantillon et technique d'échantillonnage

Les techniques d'échantillonnage par énumération total ont été utilisées pour cette étude, où les étudiants de 5 institutions ont été utilisés comme répondants. Un nombre total de 34 étudiants ont répondu à la rédaction. Énumération totale de l'échantillon est 34.

Instrument de cueillette de données

Les étudiants ont dû effectuer un seul test, et ont entrepris une rédaction afin de recueillir les données pour cette recherche. Nous avons demandé à nos étudiants, de faire un récit journalistique. Notre consigne est la suivante : « Vous êtes journaliste. Imaginez une action choisie dans les thèmes suivant : *-un accident de route – une tempête – une élection- un incendie – votre anniversaire passé -vos vacances de pâques passées* et rédigez un récit de 120 à 150 mots. Utilisez les temps verbaux du passé uniquement (l'imparfait, plus-que-parfait et le passé composé et le passé simple ».

Méthodologie d'analyse des textes

Dans ce travail, nous avons utilisé le pourcentage dans l'analyse des textes. À partir de ces corpus, le travail compose à relever et à analyser les difficultés rencontrées par les étudiants izon dans l'emploi du passé composé, passé simple, plus-que-parfait et de l'imparfait dans la rédaction et la conjugaison du passé composé et de l'imparfait.

LES DONNEES OBTENUES

Les résultats obtenus dans les productions écrites ont été compilés pour chaque production des étudiants. Les erreurs dans les productions écrites ont été compilés pour chaque apprenant. Nous avons ensuite établi le genre d'erreurs commises en distinguant les cas suivants : *Les verbes non conjugués dans la phrase, Le choix d'un temps verbal mal placé, L'erreur de conjugaison d'un temps verbal, L'utilisation entre la voix active ou passive...etc.*

Présentation des données

Aperçu d'ensemble des types des difficultés retenues

Les variables	No. d'apt	%	No.T.d'apt.
ii. Les verbes non conjugués dans la phrase,	16	47.1%	
iii. Le choix d'un temps verbal mal placé	19	55.9%	
vi. L'erreur de conjugaison d'un temps verbal,	22	64.7%	34
v. L'utilisation entre la voix active ou passive,	12	35.3%	
vi. L'utilisation entre la forme pronominale ou non pronominale	14	41.8%	

Anhchi (2012)

Analyse des données

Pour trouver notre pourcentage, nous avons divisé le nombre commises par chaque étudiant sur le nombre total d'apprenants et ensuite multiplié par cent (100). D'après le tableau, nous pouvons dire que les étudiants font plus d'erreurs dans la conjugaison d'un temps verbal qui à 64.7% dans le tableau. Ensuite, le choix d'un temps verbal mal placé qui est de 55.9%. Aussi les verbes non-

conjugués dans la phrase qui prend 47.1%. D'ailleurs, nous pouvons aussi dire que les étudiants font moins d'erreurs dans les catégories suivant : L'utilisation entre la voix active/passive 35.3%, et l'utilisation entre la forme pronominale ou non pronominale qui prend 41.8%.

DISCUSSION DES RESULTATS

Pour arriver à identifier les erreurs, nous avons premièrement donner des copies a certains instructeurs qui ont aidé à leurs corriger. Ensuite, nous avons relevées et compilées les erreurs pour chaque copie d'apprenants. Les verbes non-conjugué dans la phrase

i. Les verbes non-conjugués devant se mettre au PC

Exemples :

E :...Le jeunes sont arrêter par les policies de la chefferie.

C :...Le jeunes ont été arrêtés par les policiers de la chefferie.

ii. Les verbes non-conjugués devant se mettre à l'IMP

E :...Le chef traditionnel d'Ekpan arriver au terrain pour aussi voter son candidat.

C :...Le chef traditionnel d' Ekpan arrivait au terrain pour aussi voter son candidat.

L'utilisation entre la voix active ou passive

Exemples :

E :.. C'est tellement incroyable le quartier étais devore en un temps record par les flammes.....

C :.. C'était tellement incroyable que le quartier a été dévoré en un temps record par les flammes.....

L'utilisation entre la forme pronominale ou non pronominale

Selon le tableau i, nous pouvons dire que ce genre de difficultés représente 41.8% donc 14 apprenants ont eu des erreurs. Les étudiants utilisent la forme non-pronominale et verse versa.

Exemples :

E :..Un soir un incendie est passé

C :..Un soir un incendie s'est passé

Le choix d'un temps verbal mal placé

i. L'utilisation du PC au lieu de l'Imp ou

l'inverse

Exemples :

E :... il est allée à la maison ce jeudi soir

C :... il allait à la maison ce jeudi soir

L'erreur de conjugaison d'un temps verbal

i. Les difficultés d'orthographe

E :..Chez nous, il y avaient plusieurs voisins comme.....

C :.. Chez nous, il y avait plusieurs voisins comme

Analyse textuelle et énonciative de l'articulation

D'un côté, certains étudiants ont un peu réussi à utilise le passé composé et l'imparfait dans quelques phrases,

pour construire les faits d'une élection, d'un accident de route de même que pour analyser le mouvement de ces situations dans le contenu de leurs textes. De l'autre côté, la majorité des étudiants utilisent l'imparfait au lieu du passé composé et le passé composé au lieu de l'imparfait. Ils ne savent pas bien utilise le passé composé avec l'imparfait dans un même texte.

Exemples :

D'après les gens et en ce temps-là, une moto qui **venait** dans la route **a cogné** une autre voiture sur la route de Sagbama.

C'était le lundi le 12 avril 2019 qu'il y **a eu** cet accident que 20 personnes **sont mortes**

Ils **allaient** à Abuja, ils **ont quitté** Sapele à 9h du matin.

Description contrastive des temps verbaux passés en langue izon et leurs équivalents en français.

-mi est le marqueur du PC

Selon Kwokwo (2012), *-mi* est utilisé pour indiquer le passé composé en langue izon.

Ekiugbo et Ayunku (2018) disent que la procédure la plus créative dans la langue Izon telle qu'elle est affirmée (Eneware, 2015) est la suffixation. Il sert également d'inflexion et de dérivation dans la langue. Il est utilisé pour indiquer le passé, la pluralité et le temps continu comme inflexion. Encore, un autre marqueur du passé composé dans la langue Izon est le suffixe **-de** et **-né** (Ekiugbo et Ayunku, 2018).

Plus-que-parfait

Tẹkẹ comme le marqueur du plus-que-parfait se combine souvent avec le verbe pour indiquer que l'action exprimée par le verbe avait été accomplie avant une autre (formulaire passé) (Okunrinmeta, 2010).

mi / le passe simple (PS)

Alors que Kwokwo (2012) observe que '*-mi* est utilisé pour indiquer le passé composé en langue izon, Eneware (2015) remarque que le même marqueur est un indicateur pour le passé simple.

Timi /imparfait

Okunrinmeta (2010) dit que dans certains cas, le verbe en Izon, peut fonctionner seul, (sans timi), pour indiquer le passé, **timi** comme indicateur, est généralement combiné avec le verbe pour indiquer que les actions exprimées par le verbe sont produites dans le passé.

L'IMP hypothétique

De même, le verbe peut indiquer une action présente (qui exprime souvent un souhait), sans coexister avec *teji*. Cela se fait généralement par l'allongement des voyelles et l'utilisation d'un accent aigu dans le verbe (Okunrinmeta, 2010, p. 116).

Raisons pour les difficultés de nos étudiants

Nous avons constaté que la majorité de nos participants apprennent cette langue étrangère pour la première fois. Donc, nous pouvons dire qu'ils n'ont pas la base de ces temps verbaux entant qu'enfant et apprenants étrangers.

D'autre disent qu'ils ne savent pas comment différencier l'auxiliaire avoir de l'auxiliaire être. En plus, nous avons certains qui ne savent pas formés le PP des quelques verbes, surtout ceux du troisième groupe. Enfin, certains disent qu'on ne leur a pas enseigné les emplois du PC et de l'IMP, mais seulement la conjugaison des verbes dans ces temps verbaux passés.

CONCLUSION

En guise de conclusion, ce travail s'intéresse uniquement sur l'utilisation les temps verbaux du passé dans les productions écrites. L'objectif principal de cette recherche a été d'analyser temps verbaux dans les productions écrites d'apprenants de premier, deuxième, troisième et quatrième année dans quatre institutions dans le sud du Nigéria. Nous avons choisi ce titre parce que, nous avons observé que les apprenants font une confusion avec ces temps verbaux et ne savent pas comment utiliser ces temps dans un texte.

RECOMMANDATION

Selon moi, il faut faire pratiquer avec des exercices à trous pour que les étudiants puissent mettre les verbes en parenthèse au passé composé et à l'imparfait. Quand les étudiants ont compris l'utilisation du PC, PQP, PS et de l'IMP, l'enseignant peut utiliser des textes écrits par les étudiants eux-mêmes ou des textes dans les manuels scolaires, les livres de grammaire... pour leur fournir des exercices à trous.

Il faut faire produire des textes courts avec ces temps verbaux du passé. Ici, l'enseignant peut demander aux étudiants d'écrire des textes courts en utilisant le PC, PQP et l'IMP dans le même texte. Par exemple, on peut leur demander d'écrire un beau souvenir dans le passé, un bon voyage au village du français Badagry et même au Togo durant leur séjour, un accident de la route, l'inondation etc ; où ils doivent utiliser les temps verbaux du passé. Ceci peut aider les apprenants à mettre en pratique les connaissances acquises dans l'utilisation des temps verbaux du passé. Particulièrement, en se basant sur les types d'erreurs commises par les étudiants dans l'utilisation du PC et de l'IMP il serait souhaitable de leur donner des conseils pour éviter ces types d'erreurs : On peut alors demander aux apprenants de relire le texte pour s'assurer de ne pas avoir omis dans la phrase des verbes là où il devrait y en avoir. Faire attention à la conjugaison des verbes pour s'assurer que tous les verbes sont conjugués à ces deux temps verbaux passés de base.

On peut aussi faire des sujets oraux dans une classe de grammaire comme en forme de dialogue pour pratiquer le PC, PS, et l'IMP à l'oral. Si les étudiants peuvent maîtriser ces temps verbaux passés, je pense qu'ils feront de même à l'écrite.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE

Cette recherche contribuera à l'enseignement et l'apprentissage de la langue française dans le cadre de la linguistique appliquée. Ceci amènera les enseignants de mettre en connaissance que dans une classe de grammaire, il peut y avoir des apprenants qui ont les langues maternelles différents. Donc pour un bon apprentissage, cette recherche, aidera les enseignants et les apprenants de mieux comprendre les temps verbaux passés du français.

RÉFÉRENCES

- Alagoa, E. J. (2003). The Ijaw and the Niger Delta in Nigerian History. Keynote address at the Boro Day celebrations of the Ijaw National Alliance of the Americas (INAA) on May 24, (pp. 1-9).
- Andrew, S. (2007). La linguistique et la variété de ses grammaires *Universidad Nacional. Costa Rica*.
- Anh chi, C. T. (2012). *L'utilisation du passé composé et l'imparfait dans les productions écrites d'étudiants Vietnamiens*. Université de Québec.
- Azzopardi, S. et Bres, J. (2017). *Le système temporel et aspectuel des temps verbaux de l'indicatif (en français)*. *Verbum*, XXXIX (1), 71-112. hal-01616460. Presses Universitaires de Nancy, Université de Nancy II.
- Dobrea, A. (2011). Étude contrastive des temps verbaux du passé en français et leurs réalisations en anglais, en romains, et en norvégien : Une approche comparative et contrastive. Université Tel 1 Oslo.
- Ekiugbo, P., & Ayunku, T. (2018). Affixation processes in Izon. *International Journal of Linguistics, Literature and Translation (IJLLT)*.
- Enabraye, E. (2021). *A contrastive analysis of morphological processes in English and Izon*. Ignatius Ajuru University of Education.
- Eneware E. (2015). *Introduction to Izon Morphology and Syntax*. Johnson Digital Press.
- Evikewuru, A. (2013). *Izon Beeli dictionary*. Minson Publishers.
- Fahmy, C. (2007). *L'enseignement du passé composé et l'imparfait à l'aide des différences aspectuelles : Compréhension et application par des adultes apprenants de français langue seconde*. Université de Montréal.
- François, H. (2015). *L'imparfait, un temps à deux procédures*. Université d'Islande.
- Kwokwo, O. (2012). *A morphosyntactic investigation of functional categories in English and Izon*. University of Ibadan.
- Larivière, V. (2015). *L'enseignement du passé composé et l'imparfait en français langue seconde, chez des adolescents Anglophones de niveau intermédiaire privilégier l'approche déductive ou l'approche inductive*. Université de Montréal.
- Le Robert. (2011). *Dictionnaire de français*.
- Louis de Saussure. (2012). Le passé composé en usage futur et la pertinence au présent. *Journal of French Language Studies* · Université de Neuchâtel.

- Okunrinmeta, U. (2010). *The influence of Izon on the syntax and lexis of The English of Izon-English bilinguals*. Department of English Faculty of Arts University of Lagos, Akoka, Lagos.
- Salah, R. (2017). *Analyse de l'usage des déterminants partitifs chez les élèves arabophones de se année du primaire*, Université du Québec à Montréal.
- Sompong, M. (2014). Error Analysis. *Thammasat Review*, 16(2), 109-127.
- Thibault-Lanctôt, É. (2015). *L'enseignement de la distinction entre le passé composé et l'imparfait en français langue seconde*. Université de Montréal.
- Thomas, A. (2020). Didactisation du français ordinaire : Les défis de la variation dans l'enseignement des temps du passé en français langue étrangère Université de Fribourg, Suisse. *La didactisation du français vernaculaire* (pp.153-186). Caen, PUC.
- Tremblay, É. (1993). Étude de l'emploi du passé simple et du passé composé dans des productions narratives écrites d'élèves de deuxième secondaire. Université du Québec à Chicoutimi.
- Whatley, M. (2010). *L'enseignement de la distinction passé composé/imparfait aux apprenants anglophones de FLE : Un test de deux explications dans la salle de classe*. The University of Georgia.